



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2020

Vernon – Vieux Pont

Sondage (2020)

Philippe Fajon et Nicolas Wasylyszyn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/149718>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Philippe Fajon, Nicolas Wasylyszyn, « Vernon – Vieux Pont » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 13 décembre 2023, consulté le 15 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/149718>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Vernon – Vieux Pont

Sondage (2020)

Philippe Fajon et Nicolas Wasylyszyn

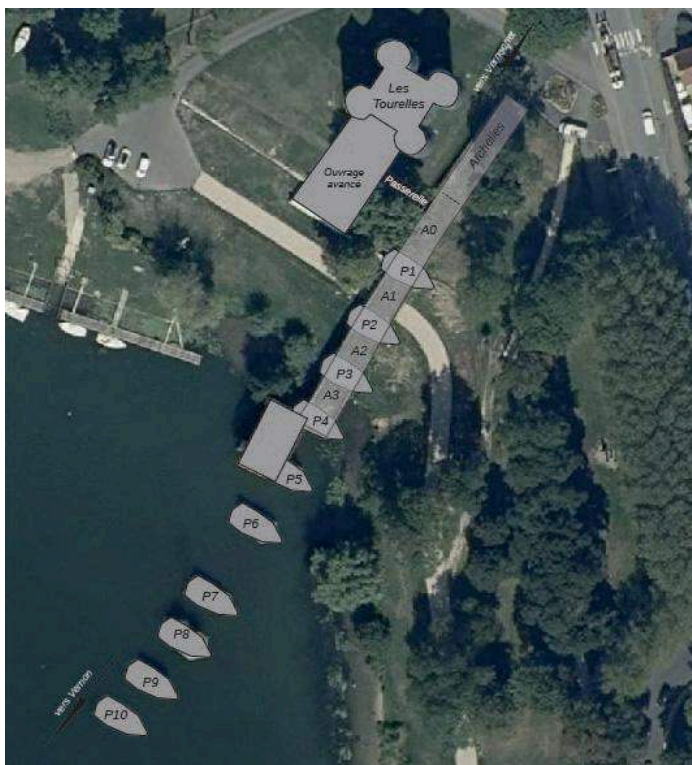
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture et Département de l'Eure

- 1 La ville de Vernon projette la mise en valeur du Vieux Pont dont ne subsiste qu'une partie en rive droite. Elle souhaite également le rendre praticable pour une fréquentation touristique afin rejoindre le vieux moulin, d'origine médiévale. À ces fins, une restauration de l'ouvrage est envisagée car celui-ci présente de graves désordres et pathologies consécutifs à un manque d'entretien et à la pousse d'une végétation invasive. Une étude de la structure du pont est donc indispensable pour envisager les choix de restauration ultérieurs.
- 2 Situé sur la rive droite de la Seine, le Vieux Pont ne subsiste que par les vestiges de quelques piles et quelques arches sur la Seine entre la rive et l'île du Talus, parfois nommée Île Maurice. Bien documenté par les sources historiques, ce pont permettait de relier dès le Moyen Âge le faubourg de Vernonnnet et son château des Tourelles avec la ville de Vernon en rive sud.
- 3 Une tranchée et deux sondages ponctuels ont tout d'abord été réalisés en juin 2020 dans l'axe du pont au droit du tablier.
- 4 Sous la mince couche végétale parfois présente, la stratigraphie observée sur le pont est constituée de 3 couches distinctes :
 - Sur l'*extrados* de voûte, un remblaiement en calcaire pilé et compacté repose directement sur le revers des claveaux centraux (contemporain de la construction du pont ou d'une réfection ancienne de l'ouvrage).
 - Une couche de 20 à 30 cm de sable argilo-calcaire très fin est installée au-dessus pour servir de lit de pose à un pavage en grès encore présent dans la partie sud du pont, sans doute attribuable à la période moderne.

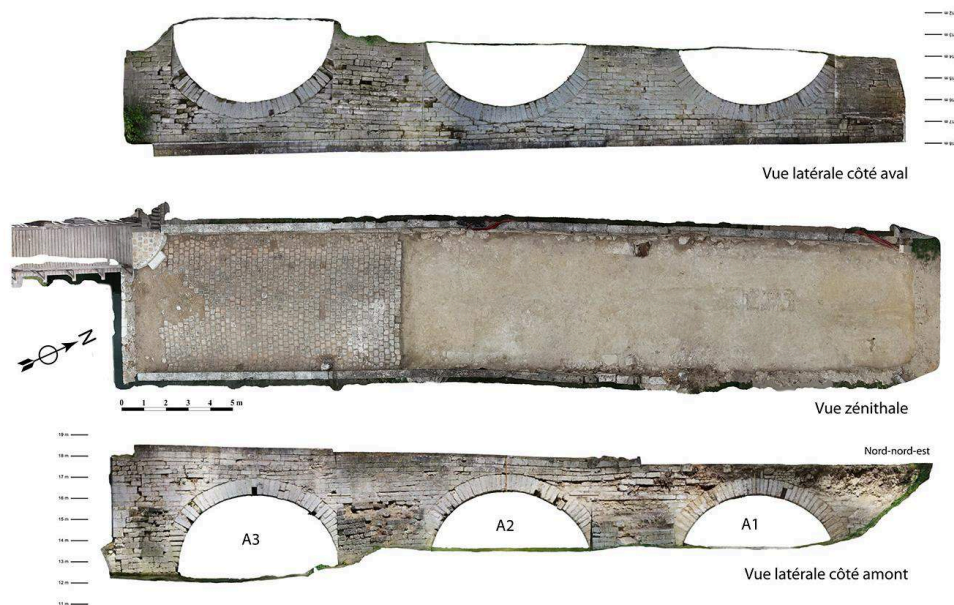
- Dans les zones où ce pavage a été démonté anciennement, un remblai issu de démolition est apporté formant un pendage descendant du nord vers le sud, et inverse le sens du fil d'eau sur le tablier du pont du centre de l'arche vers la pile afin de faciliter l'écoulement des eaux de ruissellement. Une végétalisation superficielle viendra ensuite coloniser l'ouvrage d'art et des arbres finiront par s'implanter sur le tablier au cours du xx^e s.
- 5 Deux sondages ont été réalisés en retrait, sur la rive, mais n'ont pas montré de restes probants de l'arche A0 et des archelles en retrait, le secteur ayant été très perturbé et remblayé durant les périodes moderne et contemporaine. Cependant un niveau de sol rencontré à 2,10 m de profondeur (US 18) pourrait correspondre au niveau de sol ancien avant construction de l'ouvrage ou avant remblaiement de l'espace libéré par la démolition de l'arche A0.
 - 6 Ces sondages ont été suivis d'un dégagement du tablier sur les deux tiers de sa surface en août 2020.
 - 7 La stratigraphie observée lors des sondages a pu être confirmée par le décapage des arches A1 et A2, et des éléments de datation ont pu compléter les rares données déjà acquises. La couche de préparation (2) supportant les pavés de grès contenait des tessons de faïence de type « cul noir » de Rouen ou de Forges-les-Eaux attribuables à la seconde moitié du xviii^e ou au tout début du xix^e s.
 - 8 Les observations effectuées en plan évoquent l'hypothèse que l'horizon (3) puisse être en réalité la couche de préparation ou de pose d'une chaussée antérieure, avec un profil différent et un caniveau au centre de la voirie plutôt qu'un profil bombé comme cela sera le cas au xix^e s.
 - 9 On notera qu'aucune maçonnerie de bourrage structurée sur les reins de voûte n'est attestée mais que la chaussée la plus ancienne rencontrée repose directement sur le revers des claveaux centraux des arches. L'observation des éléments architecturaux de l'édifice permet de supposer que l'ouvrage présente encore des éléments hérités de la fin du Moyen Âge, en particulier une grande partie des claveaux traversant.
 - 10 Les parties architecturées de l'ouvrage qui le nécessitaient ont pu être intégralement documentées avant un démontage raisonné et la restauration complète de l'ouvrage conduite par l'entreprise TERH.

Fig. 1 – État des vestiges conservés



DAO : P. Fajon (SRA).

Fig. 2 – Les trois arches A1, A2 et A3 : vue zénithale, faces aval et amont



Orthophotographie : N. Wasylyszyn (UDAP 27) ; DAO : P. Fajon (SRA).

BIBLIOGRAPHIE

Mesqui J. 2011 : La tour des archives et le fort des Tourelles de Vernon (Eure) : deux édifices royaux exceptionnels édifiés vers 1200, *Bulletin Monumental*, 169-4, p. 291-316.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2020

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3PIS8Kbmod>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

PHILIPPE FAJON

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

NICOLAS WASYLYSZYN

UDAP 27

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

PHILIPPE FAJON

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

NICOLAS WASYLYSZYN

UDAP 27